Revue des Marchés

Montréal, 27 septembre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 24 septembre, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais dit : " Les blés anglais ont été très bas, sans qu'il y ait signe d'a-mélioration et la farine a touché 16s le sac. Les blés étrangers souffrent aussi de la dépression. Le blé de Californie a perdu 6d et le maïs est en baisse de 1s. L'orge et l'avoine sont ternes. Aujour-d'hui, les blés anglais nouveaux se vendent depuis 16s jusqu'à 20s pour les blés roux; et depuis 18s jusqu'à 24s pour les blancs. Les blés anglais vieux sont rares; on les cote de 24 à 27s. Les blés étrangers sont négligés à une baisse moyenne de 6d. Le maïs reste faible; les pois et l'avoine sont soutenus."

MM. L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 10 septembre : "Le commerce de blé a été très tranquille depuis notre dernier rapport du 3 courant, ne paraissant pas affecté par les hauts prix du maïs ni par la diminu-tion des quantités à flot. Le fait évident que la récolte du monde entier est plus considérable que celle de l'année dernière, empêche les acheteurs de se faire des stocks et les affaires conclues la semaine dernière ont été encore très restreintes. En général, le blé anglais nouveau n'est pas offert très libérale-ment; la condition en est variée et le plus souvent, peu satisfaisante. Les bas prix empêchent sans doute les cultivateurs de mettre leur blé sur le marché, car les meilleurs blés ne rapportent qu'environ 22s par quarter, tandis que les blés inférieurs rapportent moins de

"Manitoba dur et tranquille avec peu d'affaires. Un lot de vieux blé en route a été vendu aujourd'hui à 23s 71d c. i. f. Les vendeurs de blé nouveau pour li-vraison en septembre-octobre demandent 23s 6d c. i.f.

"Orge, tranquille mais ferme; il s'est fait des affaires en orge à moulée à 6d de hausse.

" Avoine, sans changement. Pois soutenus. Les pois canadiens blancs à Londres sont tenus à 25s 3d c. i. f.

' Foin, en demande lente pour le foin étranger, vu l'approvisionnement du foin anglais. Le foin canadien, en bonne condition, livré à Londres, vaut environ £3, 11s, 3d la tonne."

Le Phosphate de Paris, du 12 septembre, donné les nouvelles suivantes des

pays d'Europe : "Le blé est entièrement récolté dans les provinces du Nord de la France, mais les récoltes de l'orge et de l'avoine ne sont pas encore entièrement terminées; si le temps sec et chaud continue encore quelques jours, on n'aura guère à se plaindre de la qualité des céréales.

"En Angleterre, la pluie a fait place à un temps sec et chaud qui convient admirablement à la situation actuelle des céréales. Le blé est coupé dans la plupart des provinces. Dans les comtés d'Essex, Lincohishire, Northampton, Susset, la récolte est assez bonne, les fourrages surtout sont très bons, la pomme de terre laisse beaucoup à désila

"En Belgique, une grande partie du 621c. blé est déjà battu, cette opération cause

de grandes déceptions, car la qualité

n'est rien moins que bonne.

"En Danemark, le blé d'hiver et le blé du printemps ont donné ce qu'ils promettaient; dans quelques provinces la récolte est plus considérable et de meilleure qualité qu'on ne l'avait d'abord espéré.

"En Allemagne, le temps qu'il a fait durant cette dernière quinzaine a été tout à fait contraire aux intérêts agricoles. En effet, on est certain mainte-nant que la récolte du blé et du seigle est de beaucoup moins considérable que celle de l'année dernière, mais on espèce que les céréales du printemps seront plus satisfaisantes.

"Autriche-Hongrie. - La récolte des céréales est entièrement terminée.

"En Russie, une amélioration importante est à signaler dans les céréales de la Russie européenne et du Caucase; la récolte du seigle dépassera certainement la moyenne, et bien que l'état du blé d'hiver soit moins satisfaisant on espère quand même un bon rendement. Les céréales du printemps donneront de bons résultats; le mais, le millet laissent beaucoup à désirer. Ces deux plantes ont bien souffert de l'humidité et de la grande chaleur qui a suivi. L'avoine, l'orge donneront, selon toute apparence, une récolte ordinaire.

En Italie, la situation agricole n'est rien moins que bonne, sauf dans les provinces du sud. Les cultivateurs se plaignent des vents violents qui soufflent depuis si longtemps et dont le maïs souffre beaucoup. Toutes les récoltes

seront endommagées.

"En France, les avis sont partagés, et les plus sages sont d'avis qu'avant d'émettre des chiffres pour les récoltes, il convient mieux d'attendre que ces

récoltes soient rentrées."

Aux Etats-Unis, la position statistique est en faveur des baissiers, en ce sens que les livraisons aux points de concen-tration sont toujours très abondantes; cependant l'augmentation de la "visible supply" n'est ras considérable, mais les nouvelles d'Europe, qui annoncent constamment la baisse, ne peuvent qu'àider à la baisse des cours de spéculation. Il n'y a, pour donner quelque espoir aux porteurs de stocks, cultivateurs ou autres, que la consommation par les animaux, qui est un facteur nouveau dont l'importance n'a pas été mesurée.

"D'autres pays ont assez de surplus pour fournir aux besoins de l'Angleterre, dit un correspondant de Chicago; mais nous continuerons à exporter jusqu'à ce que le surplus soit tout moissonné, c'est-à-dire jusqu'à janvier ou février. Il est dans l'ordre des choses possibles que les prix du blé soient plus élevés ici que partout ailleurs et ce sera non seulement possible, mais probable, si l'on continue à nourrir le bétail au blé.'

Malheureusement, le maïs, dont la cherté était la cause-de cette consommation anormale du blé, baisse lui aussi; on constate maintenant que les rapports de dommages à la récolte avaient été beaucoup exagérés. Et si le maïs devient un aliment moins cher que le blé, adieu les calculs des spéculateurs à la hansse.

Les derniers cours des marchés de spéculation ont été: Chicago, blé sur septembre 51c; sur décembre, 53½c; sur mai, 58½c. New-York, blé sur septembre 55 c; sur décembre, 57 c; sur mai,

Au Manitoba, le commerce de blé est

actif; les acheteurs sont à leurs postes et le mouvement du grain vers les élévateurs des lacs dépasse 100 chars par jour. On paie à la campagne de 40 à 42c suivant la position, pour le bon blé dur. Le prix à Fort William, à flot, est de 55 à 55½c pour le blé No 1 nouveaux et de ic de plus pour le vieux blé.
Dans le Haut Canada le blé a baissé

de 2c; l'orge n'a pas encore de mouve-ment; l'avoine se vend bien; mais les

pois se meuvent lentement.

A Toronto, on cote le blé blanc à 51c, fret moyen; les pois se sont vendus à 52c au nord et à l'ouest; l'avoine, dans l'ouest, s'est vendue 27c pour la blanche, mais on en demande maintenant 28c. L'orge No 1 est cotée à l'intérieur à 45c.

Montréal, des transactions en blé de Manitoba ont été faites ces jours-oi à la parité du cours de 55½ à Fort William; il n'y a aucune offre ici de blé d'Ontario.

L'avoine se fait plus ferme, quoique la demande ne soit pas active; mais on s'aperçoit bien que, la récolte étant pe-tite, ce grain a un bon avenir devant lui. On a vendu ces jours-ci plusieurs chars à 341c et même à 341c; en lots d'un char, il faudrait payer 35c pour la belle avoine No 2. On dit que des essais d'exportation aux Etats-Unis ont été faits dans de bonnes conditions. Le droit est maintenant de 20 p. c., mais les expéditions pour réexportation passent en douane sans payer de droits.

Les pois sont en baisse; le câble cote 5s 2d, à Liverpool; ici on peut acheter les Nos 2 à 69c à flot; en entrepôt, les détenteurs demandent de 69 à 70c. La demande est lente.

L'orge et le sarrazin ne sont pas encore cotés en gros. Ce dernier grain est à peine moissonné; la récolte en est excellente, mais comme le blé est à si bas prix; le sarrazin ne se vendra probablement pas cher.

Les farines ont eu quelque demande cette semaine de la part des marchands de la campagne ; l'exportation en prend aussi chaque semaine de bonnes quantités, principalement dans les qualités secondaires.

Mais la boulangerie de la ville n'achète encore que par petites quantités. Les prix sont nominalement les mêmes; les meuniers, cependant font des concessions sans trop se faire prier.

Les farines d'avoine sont encore en baisse de 10c par quart.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.\$	0	00 a	0	51
Bléblanc d'hiver " No 2.	0	00 a	0	00
Blé du printemps " No 2.	0	51 à	0	52
Blé du Manitoba No 1 dur				
" No 2 dur	0	00 a	0	61
" No 3 dur	0	00 a	0	00
Blé du Nord No 2	0	00 a	0	00
Avoine nouvelle	0	34½à	0	35
Blé d'inde, en douane	0	00 à	0	00
Blé d'inde, droits payés	0	68 a	0	70
Pois, No 1	0	82 a	0	83
Pois, No 2 (nouveaux)	0	69 a	0	70
Orge, par minot	()	48 a	0	49
Sarrazin, par 50 lbs	0	46 a	0	48
Seigle, par 56 lbs	0	00 a	0	00

FARINES

Patente d'hiver	3	35 a	3	60
Patente du printemps	3	35 à	3	60
Patente Américaine	5	00 a	5	10
Straight roller	2	85 à	3	00
Extra	2	60 A	2	70
Superfine	2	40 a	2	55
Forte de boulanger (cité)	3	30 à	3	40
Forte de boulanger (cité) Forte du Manitoba	3	30 à	3	40